

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de E. J. Bondauw à Émile Zola du 27 février 1898](#)

Lettre de E. J. Bondauw à Émile Zola du 27 février 1898

Auteur(s) : Bondauw, E. J.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-27](#)

AdresseVan Surickenstraat 140, La Haye

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un professeur de lettres modernes.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA BONDAUW 1898_02_27

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 09/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

La Haye le 27 février

Cher Maître

Je sceller encore une fois
me permette de vous exprimer
ma profonde sympathie
et ma grande admiration
pour le courage avec lequel
vous venez de servir la cause
de la vérité et de la justice.

Je vous considère, en ce mo-
ment, comme la personnifica-
-tion même de cette France
généreuse et humanitaire
que j'ai toujours aimée.

Je me suis las de ceux qui
pensent qu'en d'autres pays
(en leurs pays) des scandales
pareils à celui qui se joue
actuellement en France, sont
impossibles.

Je crois, au contraire, que

la "bête humaine" est partout
la "même". Et c'est une raison,
de plus pour moi, de vous
féliciter, de vous remercier
de l'avoir attaquée, cette bête
humaine, parce que c'est l'in-
térêt de toute l'humanité qu'on
l'attaque et qu'on la détruise.
Vous servez une cause qui n'est
pas exclusivement française,
mais universelle; c'est la
cause de la vérité; et la vérité
est mère de la justice.

Notre condamnation (prévue
au reste) nous a profondément
affligés, mais nous savons que
si les puissances des ténèbres
ont pu triompher de vous maté-
riellement, vous les avez vaincues
moralement et c'est plus; car
les victoires morales sont im-
mortelles.

Je puis vous assurer que dans
notre pays, à présent, vous

jouissez d'une popularité
d'une vénération générale
je veux dire, qui dépasse de
beaucoup celle que vous aviez
déjà eue vos admirables
ouvrages littéraires, que tout
le monde ne connaissait pas
du reste chez nous.

C'a été avec une véritable an-
goisse que la majorité des
honnêtes gens d'ici a suivi de
loin tous les incidents de
votre procès. Nous avons tremblé
plus d'une fois qu'il ne vous
arrivât quelque chose de
fâcheux de la part des forcenés
qui assiégeaient votre voiture
à la sortie d'audience.

Heureusement cela n'a pas été.
et nous en rendons grâce au ciel.
Que votre vie, si chère à l'humanité
(car vous nous appartenez à tous)
soit préservée, c'est notre plus
ardent désir.

Je vous salue de tout mon

cœur la force dont vous
aurez besoin pour soutenir
toutes les peines et les désagréments
qu'on vous a préparés.

J'espère que bientôt toute la
vérité éclatera pour vous as-
surer le triomphe définitif.
Que bientôt sonne l'heure de
la délivrance pour cet infortuné
Dreyfus, qui est l'objet de la
pitié universelle!

Encore une fois, cher Maître,
gloire à vous, pour votre
courage, pour votre foi, pour
votre dévouement sans pareil!

J'ai l'honneur d'être

E. J. BORDAUX

Professeur de
Langues modernes

La Haye

Van Swietenstraat 140.